

François Arago

1786-1853

Physicien et homme politique



Dessiné et gravé en taille-douce
par René Quillivic

Format vertical 22 × 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 22 février 1986
à Estagel (Pyrénées Orientales)

Vente générale le 24 février 1986

François Arago, physicien, astronome et homme politique éminent, est un de ces êtres exceptionnels dont la vie ne cesse d'étonner ceux qui se penchent sur le passé. Né en 1786 à Estagel (Pyrénées Orientales), il fréquente l'école de cette ville puis le collège de Perpignan. En 1803, à dix sept ans, il est reçu premier au concours d'entrée à l'École Polytechnique. Envoyé en Espagne en 1806 pour participer à la mesure de l'arc méridien terrestre, il est emprisonné au moment de l'intervention napoléonienne et réussit à regagner la France en 1809. Patriote sincère et lucide, il remplit les fonctions de Chef de l'État du 5 mai au 25 juin 1848. Républicain généreux et humain, c'est lui qui signa en 1848 la loi abolissant l'esclavage dans les colonies françaises.

L'œuvre scientifique d'Arago est immense. Professeur (1809) d'analyse et de géodésie à l'École Polytechnique,

membre de l'Académie des Sciences à 23 ans, Directeur de l'Observatoire de Paris (1830), il a découvert le phénomène de polarisation rotatoire dans les cristaux de quartz. Associé à Fresnel il est à l'origine de la théorie ondulatoire de la lumière. En compagnie d'Ampère il a travaillé avec succès sur l'électrodynamique. Il a découvert en 1824 le "magnétisme de rotation". En collaboration avec Biot il a mesuré l'indice de réfraction de l'air et de divers autres gaz. Il est parvenu à expliquer le phénomène de scintillement des étoiles et il a réussi, en neutralisant l'effet de l'irradiation, à déterminer le diamètre des planètes. C'est à lui que l'on doit d'avoir trouvé le phénomène d'aimantation du fer placé à proximité d'un courant électrique. A la suite d'expériences qu'il a menées dans la banlieue de Paris entre Villejuif et Montlhéry, il a établi la vitesse du son. En compagnie de Dulong il a mesuré la tension de la

vapeur d'eau jusqu'à plus de 30 atmosphères.

Homme politique, il fut membre du conseil municipal de Paris de 1830 à 1851 et député des Pyrénées Orientales pendant la monarchie de juillet. Il a joué un rôle important durant la Révolution de 1848 qui entraîna la chute de Louis-Philippe et fut ministre de la Guerre et de la Marine du Gouvernement provisoire de la Seconde République. Républicain convaincu il refusa de reconnaître le Coup d'État de 1851. Ses qualités de droiture étaient reconnues même par ses adversaires et le Second Empire lui fit des funérailles solennelles, bien qu'il ait refusé de prêter serment à Napoléon III.